

INAUGURATION STATUE GEORGES FRÊCHE L'OMBRE EST PESANTE



Sur la plaque est écrit : "Georges Frêche, 1938-2010, homme politique, universitaire, élu et homme d'action". © S.Hoebrechts

C'était presque comme au "bon vieux temps". Celui où le « *Timonier* » officiait encore, et où tous ses lieutenants se tenaient à ses côtés. Moure, Mandroux, Bourquin.... Ses successeurs étaient présents, hier, pour inaugurer la statue de Georges Frêche, pratiquement deux ans après le décès de l'ancien maire de Montpellier (1977-2004).

Sous un soleil estival, environ 500 personnes s'étaient massées face au Lycée hôtelier qui porte son nom, à Port Marianne, pour admirer ce colosse de bronze de 700 kg, réalisé par le sculpteur montpelliérain Olivier Thiery (voir ci dessous). « Ooh, c'est vraiment ressemblant à l'extrême... Jusqu'à dans les plis de sa veste ! », commente Monique, au moment où la statue est dévoilée par Christian Bourquin, le président de Région. Une ressemblance troublante en effet, qui tira quelques chaudes larmes aux "fidèles", parmi lesquels Louis Pouget, Claude Cougnenc, ou encore Alain Bertrand, avec qui Frêche aimait pêcher, lors de week-ends

bucoliques en Lozère. L'émotion est montée encore d'un cran, lorsque la voix intense de l'ancien maire socialiste a résonné dans les bafles. « J'ai préféré ignorer le bruit des loups qui hurlent dans la nuit » lança le ténor, comme s'il était encore là. Claudine Frêche, lunettes noires vissées sur le nez, et sa fille Julie, étaient également présentes. Elles ont écouté le sculpteur expliquer qu'il était « honoré d'avoir reçu cette commande ». Ce dernier a également tenu à rappeler que Georges Frêche, qui a remporté de nombreux combats politiques durant sa carrière, était « d'un pays où même les mémés aiment la castagne ». Le Tarn plus précisément, où Frêche repose, et où la statue a d'ailleurs été coulée. Seul regret, la foule aurait pu être plus impressionnante pour cet hommage. La Région avait d'ailleurs bouclé la circulation sur le rond-point d'Odysseum, tablant plutôt sur une affluence proche des 1500 personnes. Mais il est vrai que l'horaire (un mercredi matin) n'a guère facilité le déplacement

d'une partie de la population. Dans l'assistance, loin du parterre d'élus car il « préfère être avec le peuple qu'avec les élites », André Vezinhet pense que cette sculpture « honore la mémoire de la reconstruction de la Ville par Frêche ». Et une dernière fois hier, la voix du "Président" a résonné. « Pour qu'ensemble, nous continuions à nous battre ». Désormais, telle une ombre, son imposante carcasse planera sur la ville. Et son doigt levé vers l'Est, en direction de cette Chine au sujet de laquelle il aimait tant s'épancher, portera un jugement quotidien sur "sa" cité. Pour toujours. •

Sébastien Hoebrechts

SAUREL ABSENT

Philippe Saurel, que Georges Frêche aimait appeler « le futur maire de Montpellier », n'était pas présent à l'inauguration hier matin. « Personne ne peut douter de mon attachement à Georges Frêche. Mais la nostalgie ne fonde pas une politique », a sobrement réagi l'adjoint à la culture.

LE SCULPTEUR

DE GLÈBE ET DE BRONZE

Olivier Thiery a travaillé de façon intense durant trois mois, à raison de 8 heures par jour, pour réaliser la statue de Georges Frêche. « J'ai planté, comme il aimait à le dire, ses deux pieds dans la glèbe », explique l'artiste montpelliérain. Celui qui est aussi portraitiste et plasticien, a notamment réalisé les bustes de Napoléon, Jean Marais, ou encore celui d'Harrison Ford pour le musée Grévin à Paris.

Olivier Thiery a utilisé 500 kg de plâtre et l'œuvre a été intégralement réalisée de manière traditionnelle, sur ossature bois. La statue, très ressemblante dans tous ses aspects, a été coulée à la fonderie de bronze Lauragaise de Revel, dans le Tarn, d'où est originaire l'ancien président de Région, et où il a été enterré. L'œuvre est installée devant le Lycée hôtelier Georges Frêche à Port Marianne. • S.H.



Le sculpteur Olivier Thiery.

© S.H.